

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 30 (1925)

Artikel: Rose d'antan
Autor: Hilberer, Jules-Emile
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-684743>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Roses d'antan

*Flacons dorés, parfums à la senteur qui grise,
coffrets de nacre et vous, poudrières qui jadis
rehaussiez la beauté des riantes marquises,
vos philtres sont troublants, fleurant l'ambre et le lys
flacons dorés, parfums à la senteur exquise.*

*Souvenirs si vivants des grâces surannées,
frêles rubans, pastels aux contours affaiblis,
encadrés dans de l'or ; la vague des années
vous lacère ; les temps pour vous sont accomplis,
souvenirs si vivants des grâces surannées.*

*Parfois un clavecin encore se réveille
sous des doigts inconnus... Il pleure longuement
dans le château antique où le Passé sommeille
quelques romances dont les notes tristement
errent sur le clavier qui soudain se réveille.*

*Cloches d'airain, ô voix des nuits silencieuses
sur qui voltige l'âme éphémère des jours,
vous ne consolez plus les foules ambitieuses
et le refrain s'est tu des mystiques amours,
cloches d'airain, ô voix des nuits silencieuses.*

*Et triste et tout pensif, assis près de la lampe,
je feuillette un grand livre avec un doigt pieux.
O surprise ! voici la merveilleuse estampe
où vous fûtes Manon, où je fus Desgrieux,
tous deux pensifs, rêveurs, assis près de la lampe.*

*Vieux souvenirs chéris, vous êtes mon refuge
dans mes chagrins et dans mes douleurs d'ici-bas ;
dans les moments d'effroi que le Destin m'adjuge,
je voudrais vous chanter malgré les blancs frimas,
car, souvenirs bénis, vous êtes mon refuge.*

*Et je voudrais fixer vos roses effeuillées
sur un de ces airs doux que composait Rameau.
Et soudain surgiraient en joyeuses volées,
pimpants et frais, les blonds amoureux de Watteau,
faisant frémir encor vos roses effeuillées.*

*Mais vous dormez malgré le temps nouveau des Roses
qui désirent sourire à vos spectres légers.
C'est bien... A nos exploits indignes et moroses
n'entrouvez plus vos cils, restez-nous étrangers,
laissez tomber sur vous les Oublis et les Roses.*

J.-E. Hilberer.

